

**Zeitschrift:** Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 15 (1970-1974)  
**Heft:** 1

**Vorwort:** Les sociétés et leurs lois  
**Autor:** Collet, G.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les sociétés et leurs lois

---

Ce mémoire rassemble les textes des conférences données à l'occasion de la journée scientifique du 8 novembre 1969, dans le cadre des manifestations destinées à commémorer le 150<sup>e</sup> anniversaire de notre société. Sept conférenciers ont traité, chacun de son point de vue, le thème proposé.

Ainsi, en quelques heures, les curieux des choses de la vie ont pu s'initier succinctement aux relations existant au niveau des infrastructures cellulaires, aux diverses sociologies de la biosphère et aux lois régissant une société humaine.

Disons d'emblée qu'il paraît difficile de définir simplement une société. Si l'on peut considérer les interactions entre organelles d'une cellule au sein d'un organisme comme des interrelations sociales, on ne peut rejeter le point de vue opposé qui fait aboutir à la conception d'un superorganisme pour rendre compte de la vie communautaire d'insectes sociaux. Ces deux positions démontrent bien l'embarras du biologiste face à la complexité du monde vivant. Et pourtant, le naturaliste qui se contente d'observer les interactions des organismes relève des manifestations de nature sociale, depuis les allélopathies entre végétaux de même espèce ou de genres différents, jusqu'aux relations nécessaires entre les constituants du couvert végétal et les composants de la faune qui l'habite.

Le philosophe, avide de généralisation, propose alors pour caractériser la société le phénomène d'autostructuration. Ce dernier utilise notamment *l'information* pour se réaliser. Il y a là matière à un nouveau thème de discussion.

Si dans les textes qui suivent nous n'avons pas cherché à tout prix une unité de présentation, c'est pour conserver à chaque conférence sa manière et son esprit, reflet, croyons-nous, de l'enrichissante diversité qui fut l'apanage de cette journée scientifique.

Nous ne saurions conclure sans remercier très vivement tous les conférenciers de leurs exposés magistraux. Ils ont certainement trouvé dans l'intérêt qu'a manifesté l'auditoire la confirmation de l'excellence de leurs propos.

La SVSN se félicite de l'occasion qui lui est donnée de faire de ces exposés l'objet de l'un de ses *Mémoires*.

*Le président :*  
G. COLLET.